

1^{ère} rentrée de l'ESPE Étudiants et Formateurs dans la galère !

snesU.p

Mal pensée et mal préparée, cette rentrée 2013 fait apparaître, à Poitiers comme dans les ESPE des autres académies, des difficultés d'ordre organisationnel et pédagogique, et génère insatisfaction et inquiétude. L'élection du nouveau Conseil d'École et l'élaboration des statuts suscitent également de nombreuses questions et incertitudes.

Pour les étudiants : une formation mise en place dans la précipitation

- **Confusion** sur les parcours proposés (inscription en M1 ou redoublement M1 ou M2 ou DU ?)
- **Illisibilité et incohérence** des maquettes (intitulés flous, répartition par matière contestable, polyvalence non assurée pour les Professeurs des Ecoles)
- **Charge de travail démesurée** : pour les M2, master à valider + rédaction d'un mémoire + préparation de l'oral du concours + 1/3 temps de classe (en responsabilité totale pour les PE) ; pour les M1, une maquette qui a réduit les heures de formation en présentiel, une formation qui ne prend pas en compte l'encadrement des difficultés pédagogiques que les étudiants devront pourtant prendre en charge à la rentrée dans leurs classes ;
- **Très grande variation dans les affectations** et le suivi de stage par le rectorat (conseillers pédagogiques « absents » auprès des stagiaires, prise de classe sans préparation préalable suffisante) ; certains étudiants ont l'impression d'avoir été « jetés sur le terrain ».

Pour les enseignants : des conditions de travail difficiles

- **Manque d'anticipation** de la hausse des effectifs, qui entraîne des problèmes de définition des services ;
- **Difficulté à penser collectivement**, entre composantes partenaires, les conditions de la formation ;
- **Progression pédagogique difficile à construire** vu les contraintes multiples (temps de présence resserré des étudiants à l'université, incertitude sur les stages M1 et M2 pour les étudiants non admissibles, incertitudes non levées au 4 octobre sur les MCC...) ;
- **Contenus d'enseignement mal définis** – ce qui peut amener des rivalités entre universitaires, enseignants 1er et 2d degré et corps d'inspection ;
- **Manque de concertation** et de prise en compte des décisions prises par les départements disciplinaires.

**AG des étudiants
et formateurs
JEUDI 10 octobre 12h
Amphi de l'ESPE - Bâtiment B20**

Des tensions entre injonctions ministérielles / rectorales et exigences d'une formation universitaire de qualité

- **Temps de stage trop lourd** pour les M2 : fixé cette année à un 1/3 service (année transitoire), prévu pour passer à un 1/2 service l'an prochain et en responsabilité pour tous !
- **Doute sur la reconnaissance de la recherche** dans un tel contexte (cf. participation possible des inspecteurs aux jurys de soutenances ?)

Cette rentrée n'est pas sereine !

Les conditions de travail des étudiants et des personnels sont affectées, et génèrent tensions et difficultés tant professionnelles que personnelles.

Compte tenu de ces constats, les formateurs de l'ESPE exigent :

1/ que les étudiants concernés puissent s'inscrire au D.U. au plus vite (voté au C.A. de l'université)

2/ que les personnels et usagers de l'ESPE soient systématiquement consultés et informés des décisions concernant leurs missions et conditions de travail - et pour ce faire, que les instances soient réunies et le rôle des élus reconnu

3/ que soient affirmés les rôles distincts de l'université, maître d'œuvre de la formation, et du rectorat, employeur principal des formés, tant dans la formation, que le suivi et l'évaluation

4/ que des moyens suffisants soient attribués à l'ESPE pour remplir au mieux les missions qui lui sont confiées (enseignement et encadrement).

AG des étudiants

et formateurs

JEUDI 10 octobre 12h

Amphi de l'ESPE - Bâtiment B20



Cette année transitoire 2013-2014 doit déboucher sur la mise en œuvre d'une régulation nationale effective des masters MEEF et des préparations publiques aux concours, qui assure une meilleure lisibilité des parcours vers les métiers de l'enseignement et une équité de traitement des étudiants sur tout le territoire national.